

OBJETS-SCÉNARIOS Membre fondateur du groupe Radi Designers, Robert Stadler investit aussi les espaces d'art contemporain pour décliner une acception singulière des objets : ces derniers ne sont plus indexés à une stricte valeur pratique d'usage ; ils deviennent des « objets-scénarios » dont le visiteur est amené à entendre la généalogie parfois complexe. Dans sa dernière exposition à Paris, *Lost and Found*, à la galerie Dominique Fiat, c'est le processus paradoxal de disparition qui fait office de scénario : le spectateur parcourt une histoire dans laquelle les objets sont déclinés, rentrant ainsi dans leur histoire intime et renouant avec leur temporalité. Un canapé en cuir (*Pools & Puffs !*), par exemple, se dilate dans le fond de la galerie ; il trône là comme une flaque éclatée dont certains éléments, dialoguant avec le mobilier, sont pourtant inutilisables. Des haltères (*Foreveryoung*) en marbre précieux de Carrare, installés sur un socle, deviennent des sculptures que l'on n'ose toucher. Au mur, une image joue pourtant le rôle de mode d'emploi, mais l'image est floue, distanciée. Dans cet étrange dialogue des objets utiles, Robert Stadler déroute le spectateur en l'impliquant dans un univers fictif.



Vue de l'exposition *Lost and Found*.



Pools & Puff!, 2004.
Éléments en cuir, dimensions variables.

Foreveryoung, 2004.
Paire d'haltères réalisée à Pietrasanta.
Édition limitée de 12 *Unikats*.

Photos : Patrick Gries.
Courtesy : galerie Dominique Fiat, Paris

MAIS, OÙ VONT LES

DOSSIER / SCÉNOGRAPHIE

La question de la destination du spectateur, dans le champ des arts visuels comme du spectacle vivant, est un enjeu majeur de la création contemporaine. Elle était au centre du colloque initié par l'atelier de scénographie de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, qui s'est tenu en novembre dernier au Théâtre Le Maillon. « *Mais, où vont les spectateurs ?* » : sous le couvert naïf de cette interrogation, il importe de retrouver la malléabilité des espaces en construction d'une communauté sensible. En écho aux rencontres orchestrées dans des espaces scénographiés par les étudiants de l'atelier de scénographie de l'école d'art, il s'agit de nommer l'hybridation croissante des pratiques scénographiques contemporaines et de remettre en cause l'idée d'une place attitrée, passive, du spectateur.

SPECTATEURS ?

